

16 septembre 1941

En marge d'un anniversaire

Il y a 129 ans, Napoléon entra triomphalement à Moscou et s'installait au Kremlin. Avant d'atteindre la capitale russe, l'Empereur avait vainement essayé de porter un coup décisif à l'armée du tzar Alexandre.

La campagne commença le 24 Juin 1812 par le passage du Niémen. Pendant deux mois et demi, Napoléon s'enfonça dans les steppes russes à la poursuite d'un ennemi qui se déroba et détruisait tout devant l'envahisseur. La fameuse bataille de la Moskova ouvrit aux Français le chemin de Moscou. Mais l'armée russe demeurait presque intacte et le Tzar repoussait dédaigneusement tout compromis.

Napoléon quitta Moscou le 10 Octobre 1912.

Tous les manuels d'histoire relatent les péripéties de la désastreuse retraite qui précipita la chute du Premier Empire. Deux facteurs contribuèrent à la défaite de l'Aigle : le climat et la poursuite des Russes.

Dès les premiers jours de Novembre, la neige avait déjà couvert le sol. Il fallut à la fois lutter contre le froid et les Russes qui harcelaient impitoyablement les débris de la Grande Armée.

Napoléon perdit, dans l'aventure, plus de 250.000 hommes. La retraite s'acheva dans un complet désordre. Pour faire face à la sixième coalition, l'Empereur dut appeler sous les drapeaux de jeunes gens inexpérimentés. La nouvelle armée, malgré son courage, se fit battre à Leipzig puis à Waterloo.

L'histoire est-elle un perpétuel recommencement ? L'adage est discutable et discuté. Le conflit germano russe ramène cependant l'attention sur la campagne napoléonienne. Certes l'apparition de l'avion et l'emploi des forces motorisées ont révolutionné l'art de la guerre. Mais la géographie a conservé tous ses droits. Le patriotisme continu également à jouer un rôle déterminant dans les luttes des nations. Aujourd'hui, comme en 1812, il s'agit d'abord de vaincre l'immensité russe et de briser ensuite l'esprit de résistance de tout un peuple. L'entreprise hitlérienne paraît irréalisable. Les Allemands pouvaient spéculer sur l'éventualité d'une contre-révolution. Beaucoup croyaient que le régime stalinien s'écroulerait au premier insuccès militaire. Mais il est maintenant prouvé que le péril extérieur, au lieu de pousser les mécontents à pactiser avec l'envahisseur, a produit un effet exactement contraire. Paysans et ouvriers de l'URSS se sont unis pour défendre la patrie en danger. Il ya eu, dans la politique générale du gouvernement soviétique, un revirement certain dont on connaîtra plus tard les conséquences.

La situation militaire

Les Allemands ont-ils renoncé à prendre d'assaut la ville de Leningrad ? Leur pression a quelque peu diminué au cours des dernières 24 heures. L'accalmie, toute relative, donne lieu à une double interprétation. Il se peut que les troupes du maréchal Von Lieb se préparent à une ultime attaque en vue de forcer les défenses de la place forte. Il se peut aussi que la contre-offensive du maréchal Timochenko ait obligé le haut commandement allemand à dégarnir partiellement le front de Leningrad.

Sur le front du centre, les Russes gardent l'initiative des opérations et multiplient les contre-attaques. La radio allemande a fini par avouer la vérité. Dans ses dernières émissions, elle a reconnu que les forces du Reich livraient des combats défensifs autour de Smolensk.

Les Allemands ont enregistré quelques succès sur le front ukrainien et occupé la ville de Krementchoug, située sur la rive orientale du Dniepr. L'offensive du maréchal Timochenko pourrait contraindre le Reich à modifier ses plans d'attaque en Ukraine.

L'armée finlandaise ne participerait pas à l'attaque contre Leningrad. Les divisions finlandaises qui ont pris Viborg, auraient été retirées et dirigées vers la Carélie soviétique.